

TEMPLON



ODA JAUNE

LE MONDE, 17 mars 2025

G A L E R I E



PHOTO : LAURENT ÉDELINE

ODA JAUNE

Galerie Daniel Templon

Les anges ne sont plus à la mode. De Giotto à Tiepolo, ils ont volé dans les cieus des peintures, puis se sont éclipsés. Les toiles d'Oda Jaune sont inattendues. L'artiste, née en 1979, y ressuscite ces êtres ailés au sexe incertain.

Elle attache à leurs corps nus de

vastes plumages déployés. Quelques-uns sont posés sur des nuages, d'autres sur un rocher ou un lit. Leurs visages sont souvent invisibles et plusieurs semblent acéphales. Dans une très grande et surprenante toile, l'un d'eux, dont le corps se love sur lui-même autour d'un œil, tient un nouveau-né. Si la maternité est ainsi évoquée, elle n'explique pas qu'un monstre féminin à quatre jambes soit allongé sur une nappe qui devient un drap. Ce ne sont là que quelques-unes des étrangetés de l'œuvre. Des anges sont venus visiter l'artiste en rêve et, comme dans tous les songes, leur substance était mobile et changeante. Oda Jaune peint ces métamorphoses avec une acuité qui accentue leur étrangeté. ■ **PHILIPPE DAGEN**

«Oil of Angels». Galerie Daniel Templon, Paris 3^e. Jusqu'au 10 mai.